

## UN SURGISSEMENT INÉPUISABLE

Pour Marc Feld, la peinture n'est pas une technique (ou si peu),  
mais un surgissement – le lieu d'une présence tremblée, le lieu  
sans lieu de la rencontre avec les grands morts.

Un surgissement vertigineux, inépuisable.

La peinture est un surgissement inexplicable, sauf par elle-même.

« Le peintre est un aveugle qui voit », disait Bram van Velde.

Ici, tout le corps voit – précisément ce que les autres ne voient pas.

Les êtres et les choses en leur centre d'inquiétude.

Qu'il célèbre la pulsation d'Elvin Jones par des « consommations »,

ou refasse et défasse, dans une recherche continue d'intensité,

le « bœuf écorché » de Rembrandt et de Soutine,

Marc V. Feld se re-connaît dans la peinture.

Il se re-connaît dans ce qu'il n'a pas voulu.

Ou voulu tant et si fort qu'il n'en savait rien.

Jusqu'à s'abandonner. S'il ne peint pas,

il n'est pas lui-même. Tout simplement – et splendidement.

La peinture ? Une naissance sans fin de l'impossible.

« Le reste ? Je n'ai pas de talent pour ça », répondait Van Gogh.

Zéno Bianu

*Zéno Bianu est né en 1950, à Paris. du Manifeste électrique (Soleil noir, 1971) aux Poètes du Grand Jeu (Poésie/gallimard, 2003), il compose une oeuvre dense, singulière, forte d'une trentaine d'ouvrages, qui interroge la poésie, la peinture, le théâtre et l'orient. il a notamment publié Infiniment proche, Poèmes à dire, Haiku (gallimard) ; Traité des possibles, Le ciel intérieur, La troisième rive (Fata Morgana) ; Krishnamurti, El Dorado (Seuil) ; L'idiote dernière nuit, Un magicien (actes Sud-Papiers). Il a collaboré avec de nombreux peintres (Texier, Mousseau, Velicovic...)*